



## Hans Scharoun

L'école "démocratique" comme lieu de développement humain

Laura Mambella

1 - ROMANA SCHNEIDER,  
Tendances de l'architecture scolaire  
en Allemagne au XX<sup>e</sup> siècle, Histoire  
de l'éducation [En ligne], 102 | 2004,  
mis en ligne le 15 novembre 2009,  
consulté le 02 novembre 2015. URL :  
<http://histoireeducation.revues.org/706> ; DOI : 10.4000/histoire-education.706

2 - DE CARLO, GIANCARLO,  
"Ordine-Istituzione Educazione-Di-  
sordine", dans "Casabella" agosto-set-  
tembre 1972, p.67

3 - Architecte allemand [Brême  
1893 - Berlin 1972] autodidacte et  
innovateur, possédant une personna-  
lité complexe et multi-facettes, il fut  
l'un des rares juifs tolérés dans le pays  
sous le régime nazi.

3 - Architecte américain [Boston  
1856 - Chicago 1924] : dans les "Kin-  
dergarten Chats" ("Conversations  
depuis le jardin d'enfance", une série  
de cinquante-deux essais publiés  
en feuilleton dans l'hebdomadaire  
"Interstate Architect et Builder"  
entre 1901 et 1902), il décrit sa  
profession comme une mission et  
l'architecture comme un outil à  
travers lequel affecter les valeurs  
sociales et culturelles de l'époque.  
Il choisit la maternelle comme  
lieu d'apprentissage, car l'enfant  
développe ici ses capacités sans les  
contraintes imposées par la société.  
L'élève est amené progressivement  
à un état d'illumination par l'insti-  
tuteur, à travers la remise en cause  
des bases de la vie en communauté  
données par la société. En se créant  
un nouveau bagage culturel basé sur  
la comparaison et l'introspection,  
l'enfant sera capable, dans le futur,  
d'influencer positivement la société.

5 - L'école (1955-1962), est dédiée à  
la mémoire des trois jeunes qui ont  
été jugés et condamnés à mort par  
décapitation en février 1943 pour  
avoir écrit et distribué des dépliants  
antnazis.

6 - Ce projet, qui ne fut pas réalisé,  
fut élaboré en 1951 lors des *Entretiens  
de Darmstadt*, un séminaire de  
trois jours portant sur le thème  
de "L'homme et l'espace" (*Mensch  
und Raum*). Y avaient été invités  
des philosophes comme Ortega y  
Gasset et Martin Heidegger. Outre  
H. Scharoun, dix architectes avaient  
également été invités à prendre part  
à ce programme et à soumettre à la  
discussion des plans, parmi lesquels  
six concernaient des établissements  
d'enseignement. La caractéristique  
principale du projet de Scharoun  
était la différenciation des salles de  
classe sur base de l'âge des élèves.

Les écoles sont les lieux de transmission  
de valeurs de la société et des institu-  
tions au pouvoir. Elles ont pu être limi-  
tées aux classes dirigeantes ou, dans le  
cas des écoles paroissiales avoir pour  
unique but le contrôle de la population.  
Depuis, les régimes totalitaires ont ancré  
l'école dans la fonction de propagande  
et d'endoctrinement et les bâtiments  
scolaires, construits sur le modèle des  
casernes, assuraient ainsi l'ordre et le  
contrôle hiérarchique sur les enfants.

Après la Seconde Guerre mondiale,  
en Allemagne l'école incarne l'espoir  
d'un "renouveau social" : la nouvelle ins-  
truction est caractérisée comme libre  
et prônant une relation d'égalité entre  
enseignants et étudiants. Reprenant les  
idées promues par l'activisme pédago-  
gique du début du XX<sup>e</sup> siècle, l'institu-  
tion scolaire s'intéresse à la centralité de  
l'enfant, porte une attention particulière  
à la nature psychologique spécifique de  
celui-ci, améliore son apprentissage (im-  
portance du jeu, des tâches manuelles  
et du travail en groupe) et promeut l'anti-  
autoritarisme.

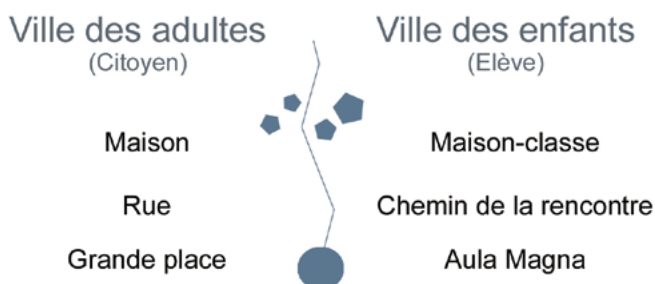
L'ancien modèle de l'école-caserne,  
construite dans les rues étroites et  
bruyantes du centre-ville, dans lequel  
"le principe d'un ordre formel de la  
composition architecturale était une ré-  
flexion du principe d'ordre disciplinaire,  
but ultime de l'éducation : séparation  
claire entre l'intérieur et l'extérieur, sys-  
tèmes planimétriques additifs, cadences  
rythmiques des éléments de façade,  
visuelles mono-centriques, monotonie  
des matériaux, austérité technologique,  
répétabilité de décoration..."<sup>2</sup>, est aban-  
donné.

La nouvelle organisation a comme exi-  
gences principales le contact direct et  
continu avec la nature, la possibilité de  
transformer l'environnement d'appren-  
tissage selon les différents besoins de  
travail et d'étude, la maximisation de la

liberté de mouvement, et la continuité  
avec le milieu familial. Son enseigne-  
ment se base sur le travail individuel ou  
en groupe, à travers un environnement  
conçu pour donner à l'élève la capacité  
de se déplacer, de créer, d'agir, de jouer,  
le tout dans une atmosphère sereine qui  
favorise la possibilité de concentration  
et de connexion. À ces objectifs péda-  
gogiques correspond la maison-école,  
une architecture efficace et capable de  
changer et d'évoluer avec son temps : un  
espace dimensionné à l'échelle du petit  
homme et conçu en fonction de son âge.  
C'est dans ce contexte historique qu'Hans Scharoun<sup>3</sup> réalise ses architec-  
tures scolaires. Comme Louis Sullivan<sup>4</sup>,  
il est convaincu de la nécessité d'un  
lieu d'apprentissage, où l'enfant pour-  
rait développer ses compétences sans  
les contraintes imposées par la société.  
Selon l'architecte, l'école est un *lieu de  
développement humain* (individuel et  
communautaire) où se préparent ceux  
qui élaboreront un nouveau modèle de  
société démocratique.

Le projet de la Geschwister-Scholl-  
Schule à Lünen<sup>5</sup>, semblable à celui de  
Darmstadt<sup>6</sup>, est basé sur l'idée d'une  
maison-école divisée en plusieurs mai-  
sons-classes, articulées avec la même  
variété qu'il est possible de trouver à  
plus grande échelle dans la ville [cf. fi-  
gure 1].

Cette école peut être vue comme un  
*paysage urbain*, car l'architecte la pré-  
sente comme un véritable morceau de  
ville : il organise les salles de classe en  
quartiers individuels répondant aux exi-  
gences spécifiques d'un groupe d'âge,  
et les connecte via une route interne  
appelée le *chemin de la rencontre*. Cette  
zone tampon, d'une centaine de mètres  
de long, présente un grand potentiel so-  
cial : divers éléments tels que la lumière,  
les hauteurs et les dimensions variables

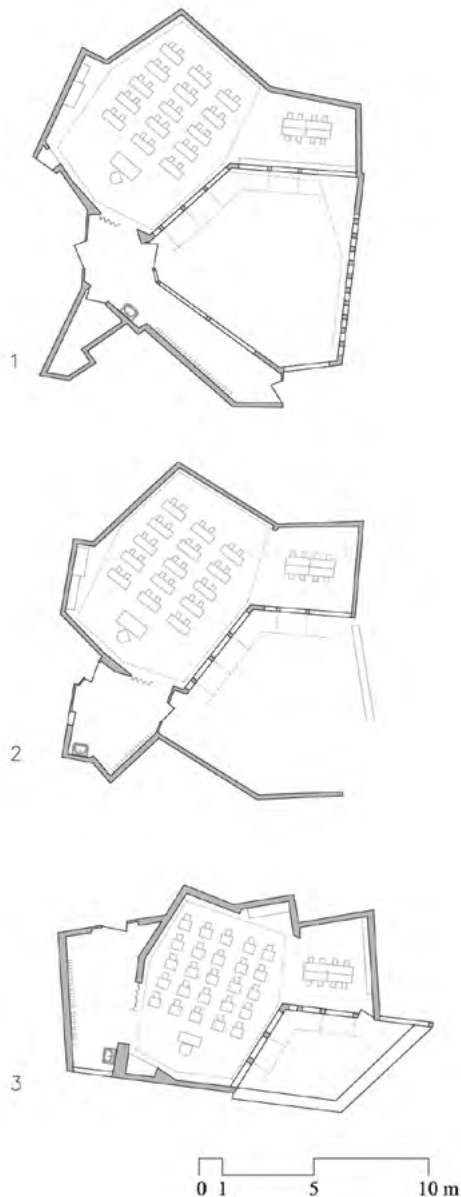


des locaux, le placement des refroidisseurs d'eau, les aquariums, les bancs et les zones d'étude distinctes, les espaces équipés pour manger ou étudier, facilitent l'interaction sociale et l'appropriation de l'espace par les étudiants.

Comme dans la ville médiévale où la mairie était le symbole de la communauté, l'Aula Magna est ici le symbole de la nouvelle génération démocratique. La construction de cet espace en un deuxième temps correspond à l'idée de l'architecte selon laquelle le projet architectural doit rester ouvert, temporel, inachevé, et ses utilisateurs doivent participer activement et collectivement à sa construction. L'Aula n'est pas au centre du complexe scolaire (ce qui aurait pour impact de replier l'école sur elle-même), mais elle est au contraire située dans un endroit semi-extérieur (à l'ouest de l'atrium près de l'entrée principale) qui appartient à l'école comme à la ville. La forme pentagonale de l'Aula crée une atmosphère civile, soulignée par le plafond en bois en forme de cerf-volant et les grands rideaux. C'est un espace approprié pour les réunions, les spectacles ou les festivals : le mobilier est constitué par trois quarts de banquettes fixes et, pour le quart restant, de chaises mobiles, ce qui permet si nécessaire d'agrandir l'espace de la scène. Les fenêtres et les murs sont protégés par deux rangées de rideaux, servant à s'isoler de la lumière et à garantir une bonne acoustique.

Selon Scharoun, c'est à l'école de stimuler l'individualité, l'autonomie et la maturité de chaque élève à travers le développement maximal de ses capacités : dans son projet, la différenciation spatiale entre les composantes constituant la maison-classe encourage l'enfant au mouvement et à l'exploration, ce qui crée en lui un fort sentiment d'appartenance et d'identification personnelle. La forme particulière de l'unité qui constitue la salle de classe, que l'architecte nomme *appartement scolaire*, ne répond à aucune logique géométrique orthogonale et comporte quatre éléments : un hall d'entrée avec vestiaire, la salle principale, la salle de travail en groupe (séjour) et la cour-jardin [cf. figure 2].

2



- 1 Salle de classe 6–9 ans
- 2 Salle de classe 9–12 ans
- 3 Salle de classe 12–14 ans

L'éclairage naturel participe aussi au bien être des élèves : des fenêtres standard permettent le contact avec l'extérieur, et un rebord continu donne une lumière diffuse, reposante et uniforme. Les composantes spatiales sont juxtaposées de diverses manières afin de répondre aux différents stades de développement psychologique de l'enfant. Elles diffèrent pour le degré d'introversion / d'extraversion de la cour-jardin (cour demi fermée / demi ouverte / ouverte) :

- les espaces réservés aux plus jeunes (six à neuf ans), dotés d'un caractère de protection, enveloppant, (comme un nid), et de couleurs vives. Ce groupe d'âge n'est pas conscient de la qualité de l'espace, mais il est dans la période où la recherche d'intégration sociale est très forte ;
- les espaces pour les enfants d'âge intermédiaire (neuf à douze ans), en relation contrôlée et rassurante avec le monde extérieur. La couleur claire des murs et la structure spatiale semi-cloisonnée, reflètent l'introversion typique de cette phase de croissance.
- l'environnement dévolu aux plus grands (douze à quatorze ans), conçu pour renforcer le développement de leur personnalité dans la communauté. Scharoun leur réserve le secteur du bâtiment ayant une position élevée (premier étage), qui symbolise l'ouverture vers l'extérieur, vers la ville.

La composition de l'école est le résultat de la recherche d'une fusion et d'une fluidité maximale entre les différentes composantes spatiales. L'école, donc, a une planimétrie complexe [cf. figure 3] : elle ne dispose pas d'une entrée principale, mais d'un certain nombre d'entrées et de sorties qui rendent l'immeuble totalement perméable. Elle ne possède pas non plus de façade principale d'où regarder l'ensemble du bâtiment, dont la connaissance se fait ainsi petit à petit. En découvrant l'espace intérieur, la prédilection géométrique de Scharoun se fait évidente : il utilise l'angle obtus pour sa capacité à éviter les ruptures, à dilater l'espace, à fluidifier le mouvement et à rendre l'environnement plus accueillant. Finalement, dans ce projet d'école, Scharoun réalise son idée d'architecture démocratique : il n'affirme pas une flexibilité générale, obtenue à travers des espaces neutres et non définis, mais il recherche plutôt des formes et des espaces qui puissent stimuler les utilisateurs à en faire différents usages.





- |    |                                 |    |   |
|----|---------------------------------|----|---|
| 1  | Entrée A                        | 16 | Salle de réunion                        |
| 2  | Concierge                       | 17 | Bureau du directeur adjoint             |
| 3  | Aula Magna                      | 18 | Bureau du directeur adjoint             |
| 4  | Tour panoramique (non réalisée) | 19 | Salle des professeurs                   |
| 5  | Chimie                          | 20 | Bibliothèque                            |
| 6  | Physique                        | 21 | Vestiaire                               |
| 7  | Biologie                        | 22 | Salle de classe                         |
| 8  | Coin cuisine                    | 23 | Séjour                                  |
| 9  | Espace de réunion par groupes   | 24 | Salle de classe extérieure              |
| 10 | Zone d'étude                    | 25 | Toilettes                               |
| 11 | Chemin de la rencontre          | 26 | Cour principale (aula magna extérieure) |
| 12 | Fontaines                       | 27 | Salle de musique (non réalisée)         |
| 13 | Aquarium                        | 28 | Salle de dessin                         |
| 14 | Parking vélo                    | 29 | Salle de travail manuel                 |
| 15 | Entrée B                        |    |   |